

ÉDITO

Depuis septembre 1999, conforté par les avis du Conseil d'Établissement et les décisions de l'Assemblée des Professeurs, le bureau de l'Assemblée a entrepris une série de démarches à différents niveaux : Présidence de la République, Premier Ministre, Ministres de l'Éducation Nationale et de la Recherche et leurs services, Rectorat, Mairie de Paris, qui se sont concrétisées par des résultats très positifs pour le Collège.

Comme je l'ai indiqué dans la précédente lettre, le projet de rénovation est relancé : phase 2 élargie, rénovation du bâtiment de la rue d'Ulm, amphithéâtre de 200 places. Nous aurons l'occasion d'en reparler lorsque les études seront terminées et que nous connaissons le prix des entreprises.

Les longues et difficiles négociations du contrat quadriennal viennent de se conclure. Par bien des aspects, les décisions finales de nos Ministères de tutelle indiquent que nous avons été entendus. En effet, notre budget est en nette augmentation (13,5 % environ). Cela nous permet de combler pour une large part la réduction progressive de 14 à 15 % en francs constants constatée pendant ces dix dernières années.

Toutefois, les récents événements dramatiques et leur retentissement sur la situation économique nous incitent à la prudence et vont certainement exiger des concertations encore plus nombreuses, des efforts et des choix difficiles.

Deux principes ont été longuement discutés lors des différentes phases de négociation de ce contrat quadriennal : les modalités de l'évaluation de notre institution et la souplesse de répartition des crédits directement alloués à la recherche. Nos interlocuteurs ont été sensibles à nos arguments concernant la spécificité et la diversité de nos missions dont certaines ne peuvent être comparées à celles des Universités. Ils ont apprécié notre proposition de nous

doter prochainement d'un Comité international d'évaluation. Tout en suivant les orientations générales et les recommandations de la Mission de la Recherche qui, par bien des aspects, confortent nos réformes récentes, nous aurons comme par le passé la latitude de répartir les crédits au sein des grands groupes de disciplines. Ce dispositif favorise une gestion responsabilisée facilitant les interactions entre Chaires, une répartition équilibrée et concertée de la distribution des crédits d'équipement sur quatre années et, enfin, les ajustements guidés par les changements et les évolutions des chaires pendant le contrat.

Les grandes lignes de ce budget peuvent être précisées. Les crédits de maintenance qui autorisent les opérations accompagnant le projet de rénovation sont en nette augmentation. Ils avaient été considérablement réduits sans explication pendant le dernier contrat. Les crédits de fonctionnement et d'équipement recherche sont également très significativement augmentés. Nos nouvelles politiques des bibliothèques et des équipes accueillies sont encouragées. L'effort porte principalement sur les dotations des collègues des sciences de l'homme et des humanités, des mathématiciens et sur les démarches collectives telles que l'IFR de biologie. Par contre des fluctuations interviennent pour les autres groupes de disciplines : légère augmentation, stagnation voire diminution, plusieurs critères le plus souvent justifiés ayant été retenus, dont l'existence de financements indirects du Ministère.

Les crédits de vacances ou encore d'informatique d'intérêt général restent stables. Malheureusement, il en est de même du poste important des crédits d'infrastructure des surfaces affectées à l'enseignement et

à la recherche qui n'ont pas évolué depuis 1992, ce qui correspond à une diminution importante si l'on tient compte de l'inflation.

La dotation des crédits d'infrastructure est calculée sur la base d'un prix moyen par m² appliqué à toutes les universités et aux établissements de recherche et nous nous situons déjà dans la fourchette haute des dotations. Le Ministère de la Recherche est conscient de la faiblesse de ce prix moyen, mais ne peut faire face pour l'instant aux augmentations nécessaires. Cette situation est difficile car les nouvelles installations d'une haute technicité pour l'enseignement, les colloques et réunions internationales nécessitent des crédits spécifiques et, selon les recommandations de la Cour des Comptes, des crédits d'amortissement de nos équipements doivent être inclus dans notre budget. Des crédits d'une autre origine doivent donc être trouvés pour compléter ce budget. Compte tenu par ailleurs d'une diminution prévisible des revenus de notre portefeuille, qui nous aidaient à compléter ce chapitre du budget, nous serons contraints d'accroître le prélèvement sur les crédits de recherche pour faire face aux charges communes de recherche.

Les grandes lignes des efforts envisagés par le bureau pour cette deuxième année d'exercice peuvent se résumer brièvement :

- 1) poursuite et exécution des projets entrepris depuis 1999 : communication interne et externe, bibliothèques, archives, conventions avec les différents partenaires, clarification des situations de certaines chaires ou équipes... ;
- 2) amélioration de la politique des ressources humaines ;
- 3) renforcement de notre politique internationale.

J. Glowinski

SOMMAIRE

Actualité

NOMINATIONS	page 4
ACTUALITÉ DES CHAIRES	page 4
DISTINCTIONS	page 7
ÉQUIPES DE RECHERCHE ACCUEILLIES	page 8

Manifestations

VISITE OFFICIELLE	page 9
PRIX	page 10
RELATIONS INTERNATIONALES	page 11
COLLOQUES	page 11

Dossier

SYMPOSIUM : LA VÉRITÉ DANS LES SCIENCES	page 20
LES ARCHIVES ET L'IMEC	page 22

Infos

TRIBUNE LIBRE	PAGE 23
COMMISSION PARITAIRE D'ÉTABLISSEMENT	page 23
MOUVEMENTS DE PERSONNEL	page 24
PRIX CRISTAL DU CNRS	page 24

Carnet

DÉCÈS	page 24
NAISSANCES	page 24
HOMMAGE	page 25

Histoires

HISTOIRES DU COLLÈGE...	page 26
TABLE D'AMPÈRE	page 27
PHOTOGRAPHIES DE L'ASSEMBLÉE DES PROFESSEURS	page 28
<i>AGENDA</i>	page 30

INFOS PLUS

Partenariats

Afin d'amplifier la diffusion de ses enseignements et de ses activités de recherche, le Collège de France s'est attaché à développer des partenariats avec de grands médias et organismes nationaux.

Dans le cadre d'une convention signée avec le CNED (Centre National d'Enseignement à distance), les leçons inaugurales et certains cours sont enregistrés. À partir d'octobre, ces vidéos cassettes seront aussi commercialisées par les deux institutions. Le CNED, qui s'inscrit dans une dynamique de partenariat avec des établissements d'enseignement supérieur, contribue ainsi à conserver et à diffuser la mémoire des interventions du Collège de France.

De plus, un large accord de collaboration vient d'être établi avec France-Culture afin de diffuser régulièrement pendant l'année certains aspects des enseignements, colloques et manifestations du Collège. Cette collaboration sera complétée par un accord avec un média de la presse écrite.

NOMINATIONS DE PROFESSEURS

- M. Paul Farmer, Professeur au département de médecine sociale de la Harvard Medical School, a été nommé professeur, titulaire de la chaire internationale pour l'année académique 2001-2002. Sa leçon inaugurale aura lieu le vendredi 9 novembre 2001, à 18 heures. Son cours portera sur : *La violence structurelle et la matérialité du social*, et débutera le 21 novembre 2001.

- M. Claudio Magris, Professeur au département de Littérature à l'Université de Trieste, a été nommé professeur, titulaire de la chaire européenne pour l'année académique 2001-2002. Sa leçon inaugurale aura lieu le jeudi 25 novembre 2001, à 18 heures, et aura pour titre : "Nihilisme et mélancolie : Jacobsen et son Niels Lyhne". Son cours portera sur : *La littérature européenne entre surhomme et homme du sous-sol (1870-1930)* et débutera le 6 décembre 2001.

ACTUALITÉ DES CHAIRES

HISTOIRE ET CIVILISATION DU MONDE ACHÉMÉNIDE ET DE L'EMPIRE D'ALEXANDRE



M. Pierre Briant,
Professeur

Grâce à l'aide du Ministère de la Recherche, le projet achemenet.com a poursuivi son développement. Deux réunions ont eu lieu, les 16 et 18 juin 2001. La cellule-monnaies a rassemblé une dizaine de collègues, chercheurs et conservateurs, venus de sept pays différents. Un programme de publication de plusieurs milliers de photos a été mis sur pied, et une maquette de base de données, préparée par Marie-Françoise Clergeau, a été validée. Le comité de pilotage international, réuni le

18 juin, a défini le programme de l'année 2001-2002 (qui sera modulé en fonction des crédits disponibles en 2002). Un moteur de recherches spécifique sera installé dans les prochains mois.

Par ailleurs, grâce à l'aide du Collège de France, le premier volume d'une nouvelle collection, Persika, est paru aux Éditions Thotm (Paris) ; le second volume paraîtra en octobre 2001.

HISTOIRE TURQUE ET OTTOMANE



M. Gilles Veinstein,
Professeur

La chaire organise au Collège de France un colloque international, les 8-10 octobre 2001, sur le thème :

Syncretismes et hérésies dans l'Orient seljoukide et ottoman (XIII^e-XVIII^e siècles)

Doctrines et mouvements politico-sociaux

Le monde turc est regardé aujourd'hui de l'extérieur comme une entité islamique, à peu près indifférenciée. C'est en réalité, depuis un passé lointain, le carrefour des religions et des spiritualités les plus variées qui s'influencent et se mêlent dans des configurations originales et diverses qui se transforment avec le temps. L'alévisme-bektachisme en est une illustration emblématique, d'une importance historique majeure.

Combattus, occultés ou contrôlés par les idéologies officielles, ces phénomènes ont perduré à travers les siècles et subsistent encore aujourd'hui. Ils ont suscité, ces dernières années, des recherches nombreuses et actives, de la part des historiens des religions, des historiens généralistes, des anthropologues ou des sociologues.

Il s'agira de dresser un bilan provisoire de ces travaux, tout en donnant une occasion de rencontre à des spécialistes dont les domaines communiquent trop rarement entre eux.

Vingt-cinq communications scientifiques, en français ou en anglais, seront présentées et discutées au cours de ces trois journées.

CIVILISATION PHARAONIQUE : ARCHÉOLOGIE, PHILOGIE, HISTOIRE



M. Nicolas Grimal,
Professeur

La chaire de civilisation pharaonique pilote, depuis son renouvellement, un groupe de recherche consacré à l'historiographie égyptienne. La préparation d'une édition scientifique des annales de Thoutmosis III, dont la traduction et le commentaire sont proposés dès cette année en séminaire, en est une première manifestation. Ce travail se prolonge nécessairement par une nouvelle réflexion sur le genre annalistique, l'histoire officielle et les mécanismes de l'historiographie en Égypte ancienne, qui met en perspective l'ensemble des sources, du III^e millénaire à la Basse-Époque, une documentation considérablement renouvelée ces dix dernières années.

L'étude de ces textes et leur mise en perspective nécessite un cadre conceptuel et une méthodologie qui, trop tributaire des concepts forgés par la perception de l'histoire qui nous est propre, restent encore à préciser ou à définir. Les concepts d'événement, d'histoire, d'historiographie, d'écriture historiographique sont extrêmement mouvants d'une étude à l'autre ; il paraît donc souhaitable de rassembler les

spécialistes des périodes anciennes intéressés à ces questions, afin qu'ils estiment les besoins, élaborent les définitions appropriées et proposent des pistes de recherche, nourries par les données propres à chaque période et à chaque ensemble géographique : c'est l'objet du colloque qui se tiendra, au Collège de France, les 24 et 25 juin 2002. Définition de l'événement, fonctions dans la société, modes d'écriture, relation entre histoire officielle et récits individuels, sont autant de questions sur lesquelles les participants sont invités à réfléchir. Cette réunion doit aboutir à un inventaire des traits communs de l'historiographie antique et de leur évolution, mais aussi à une liste des éléments divergents. Outre qu'ils permettront de mieux saisir les particularismes locaux, c'est-à-dire les traits originaux de l'histoire officielle de chaque civilisation, ils sont susceptibles de soulever, par leur présence ou leur absence, des questions inédites dans les diverses disciplines.

LANGUES ET RELIGIONS INDO-IRANIENNES



M. Jean Kellens, Professeur

1. *L'idéologie religieuse des inscriptions de Darius et de Xerxès.*

Le cours prévu cette année systématisera et précisera les multiples observations éparses qui ont été faites sur les conceptions religieuses achéménides durant les cours de la chaire depuis 1994. La lecture des textes témoins, lors du séminaire, offrira l'occasion de discuter divers problèmes de la linguistique vieux-perse.

2. Nous accueillerons fin janvier, pour une conférence, le professeur **Alexander Lubotsky**, de l'Université de Leiden. Les

comparatistes et indo-iranistes de Leiden exercent depuis trois quarts de siècle une influence originale et novatrice sur leur discipline. Alexander Lubotsky, qui vient de succéder à F.B.J. Kuiper et à Robert Beckes, s'est illustré par un monumental relevé des concordances védiques et de multiples études de détail. Il vient de résoudre une question qui paraissait désespérée, celle du concept iranien défini par le mot *xvarδna.h*.

PHYSIQUE ATOMIQUE ET MOLÉCULAIRE



M. Claude Cohen-Tannoudji, *Professeur*

1. Refroidir les atomes...

Ce site "De la lumière laser aux atomes ultrafroids" existe depuis un an déjà et de nombreux internautes l'ont déjà consulté.

Qu'est-ce qu'un atome ? Qu'est-ce que la lumière ? Comment refroidit-on les atomes avec des lasers ? Comment se forme un condensat de Bose-Einstein ? Quelles sont les applications issues de ce champ de recherche ? Toutes ces questions sont abordées dans ce site. Des explications simples, des schémas, des illustrations photographiques et des séquences animées rendent le sujet accessible à tous, même aux non spécialistes...

Il peut être consulté à l'adresse suivante : <http://www.lkb.ens.fr/recherche/atfroids/tutorial/welcome.htm>

2. Invitation de Professeurs étrangers

Le Professeur **Allan Griffin** de l'Université de Toronto au Canada est invité sur Chaire d'Etat par Claude Cohen-Tannoudji et Philippe Nozières.

Allan Griffin est un physicien théoricien, spécialiste de la



superfluidité dans l'hélium 4 liquide. Ces dernières années, il s'est intéressé plus particulièrement à la dynamique des condensats de Bose-Einstein récemment mis en évidence dans les gaz atomiques ultrafroids.

Ces condensats ont des propriétés très originales et sont étudiés par plusieurs équipes de recherche dans le monde, notamment celle de notre chaire.

Le Professeur Griffin donnera deux conférences au Collège de France :

- "Two-fluid hydrodynamics of trapped Bose gases" (part I and part II), les mardis 20 et 27 novembre 2001 dans l'Amphithéâtre Guillaume Budé à 11 heures ;

- et deux conférences à l'Institut Laue Langevin à Grenoble.

PHYSIQUE CORPUSCULAIRE



M. Marcel Froissart, *Professeur*

Les programmes à long terme du Laboratoire de Physique Corpusculaire et Cosmologie se poursuivent. Nous bénéficierons des visites suivantes :

- le **Pr. Todor Stanev** (Université du Delaware) du 1^{er} septembre au 31 décembre 2001, puis au printemps 2002 ;

- le **Pr. Iuri Pepe** (Université de Salvador de Bahia) nous quittera le 25 septembre ;

- le **Pr. Iuri Matchouline** (I. Kurchatov, Moscou) viendra du 1^{er} octobre au 31 décembre 2001 ;

- le **Dr. Malcolm John** (Imperial College, Londres) viendra pour l'année au titre de

visiteur étranger IN2P3.

Nous rendons hommage à la fructueuse carrière de M. Pierre Frenkiel, Maître de Conférences à l'Université Paris 6, (P. et M. Curie), qui a travaillé au Collège de France, et dernièrement au PCC, depuis septembre 1962, et qui a pris sa retraite le 31 août 2001.

HISTOIRE DU MONDE INDIEN



M. Gérard Fussman,
Professeur

La majeure partie de l'année 2001-2002 sera consacrée à la préparation matérielle, longue et fastidieuse, du rapport final sur les travaux d'exploration archéologique menés à Chanderi (Madhya Pradesh) de 1990 à 1995, puis du séminaire commun sur les Aryas tenus par MM. Kellens, Witzel et Fussman en janvier 2002. Le cours 2001-2002 ne portera donc pas sur les recherches en cours du Professeur, mais sur l'examen de documents difficiles récemment publiés. Il s'agit de textes bouddhiques sanskrits et moyen-indiens, étudiés dans l'original, et dont on essayera de dégager l'intérêt linguistique, historique et religieux. Cours et séminaire seront confondus.

Professeurs étrangers invités de la chaire d'histoire du monde indien :

Les trois conférenciers invités cette année

sont des personnalités tout à fait marquantes qui jusqu'à présent n'ont jamais enseigné en France. Mme **Shireen Ratnagar**, Professeur à l'Université Nehru de Delhi, donnera en janvier 2002 un des points de vue indiens sur la fin de la civilisation harappéenne ou de l'Indus, sujet scientifiquement et politiquement très controversé. Mme **Anna-Maria Quagliotti**, Professeur à l'Université de Naples, donnera en mars 2002 une conférence d'iconographie gréco-bouddhique. M. **Albrecht Wezler**, Professeur à l'Université de Hambourg et Directeur de la mission permanente allemande au Népal, donnera en mars ou avril 2002, une conférence sur la non-violence, notion que l'Inde a inventée, mais que les Indiens n'ont pas toujours mis en pratique. Les dates et sujets précis de ces conférences seront connus et affichés en décembre 2001.

DISTINCTIONS

- M. Xavier Le Pichon, titulaire de la chaire de Géodynamique, a été élevé au grade de Commandeur de l'Ordre national du Mérite. Cette distinction lui a été remise lors d'une réception à l'École Normale Supérieure par M. Hubert Curien, ancien ministre.

- M. Pierre Corvol, titulaire de la chaire de Médecine expérimentale, a été élevé au grade de Commandeur de l'Ordre national du Mérite.

- M. Jean-Pierre Changeux, titulaire de la chaire de Communications cellulaires, a reçu le Prix Balzan 2001 dans la catégorie "Neurosciences cognitives".

- M. Marc Fumaroli, titulaire de la chaire de Rhétorique et société en Europe (XVI^e et XVII^e siècles), a reçu le Prix Balzan 2001 dans la catégorie "Histoire et critique littéraires".

- M. Philippe Nozières a reçu la huitième Médaille Eugene Feenberg (2001).

ÉQUIPES DE RECHERCHE ACCUEILLIES

Les équipes de Professeurs partant à la retraite ne peuvent pas rester de façon permanente au Collège et infléchir ainsi indirectement le choix des nouvelles chaires et des nouveaux Collègues.

Pour favoriser la mobilité et développer de nouveaux projets, des départs doivent être organisés. Dans le cas d'équipes constituées dépendantes d'un organisme, des équipes peuvent être accueillies (partiellement, voire totalement si leurs effectifs ne sont pas trop importants) de façon indépendante d'une chaire (Équipe accueillie) dans le cadre de conventions pour une période déterminée (4 ans, éventuellement renouvelable une fois). Plusieurs conditions doivent être remplies pour l'accueil de ces équipes : 1) disponibilité de locaux, 2) bonne évaluation des organismes dont dépendent ces équipes et financements assurés pour leur recherche, 3) accord des organismes et 4) évaluation et accord de l'Assemblée des Professeurs responsable de la politique scientifique de l'Institution.

Cette démarche n'exclut pas l'accueil ultérieur de ces équipes (en totalité ou partiellement) dans de nouvelles chaires, dans la mesure où un Professeur serait nommé dans le domaine correspondant et intéressé à les associer à ses travaux. Ce dispositif ne s'applique pas à des équipes non reconnues par un organisme et ne disposant d'aucun crédit de fonctionnement externe. Les personnels de ces équipes devront donc quitter le Collège ou être réintégrés dans des chaires ou éventuellement dans des équipes indépendantes après accord du bureau de l'Assemblée.

Afin de faciliter la création de jeunes équipes, le Collège de France

doit également accueillir de jeunes équipes extérieures en formation, dans le cadre de convention de quatre ans pouvant être renouvelées une fois. Par leurs thèmes de recherche, ces équipes doivent pouvoir contribuer au développement de nos activités scientifiques. Cet accueil s'effectuera à la suite d'un appel d'offres et d'une évaluation scientifique par les Professeurs du Collège de France. Des concertations régulières interviendront avec nos partenaires (organismes de recherche, universités, etc.) pour faciliter l'évolution des activités de ces équipes après cette période de formation au Collège.

Les Instituts du Collège regrouperont des Chaires et des Équipes indépendantes accueillies au Collège. Lorsqu'une équipe (chaire et équipe indépendante) est installée au Collège, le Collège de France devient l'interlocuteur prioritaire vis-à-vis des organismes, mais des conventions peuvent être établies avec d'autres partenaires. Ces équipes sont donc inscrites dans notre contrat quadriennal. Inversement, toute équipe de Professeur du Collège localisée à l'extérieur du Collège dépend prioritairement de l'établissement dans lequel elle est localisée. Des conventions pourront être établies pour associer ces équipes à certains travaux des Instituts du Collège.

Cette politique a été longuement exposée au Conseil d'Établissement et à l'Assemblée des Professeurs qui a donné son accord pour sa mise en œuvre et à nos différents partenaires qui ont apprécié cette nouvelle démarche.

Le Ministère de la Recherche est très favorable à cette politique et

souhaite l'encourager. De fait, bien que modestes, des dotations ont déjà été prévues pour ces équipes dans notre nouveau contrat quadriennal.

Cette politique d'accueil nécessite une utilisation plus judicieuse de nos locaux et une mobilité interne accrue.

À cet effet, dans le cadre de notre projet de rénovation, des espaces ont été prévus dans chaque site et dans chaque bâtiment. Leurs surfaces peuvent varier au cours du temps en fonction de l'évolution des chaires et des surfaces qu'elles occupent.

Après avoir pris connaissance de leurs rapports d'activité scientifique, l'Assemblée des Professeurs du 24 juin 2001 a voté pour accueillir au Collège de France plusieurs équipes de recherche :

- Le Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance, dirigé par le Professeur Gilbert Dagron, titulaire de la chaire d'Histoire et civilisation du monde byzantin, et maintenant par M. Jean-Claude Cheynet, Professeur à l'Université de Paris IV.

- Le Laboratoire des Études sémitiques anciennes, dirigé par le Professeur Javier Teixidor, titulaire de la chaire d'Antiquités sémitiques, et maintenant par M. Christian Robin, Directeur de recherches au CNRS.

Rappelons enfin que dans le cadre des "jeunes équipes" accueillies par l'Institut de Biologie, une convention est sur le point d'être signée avec M. Tronche et le CNRS.

J. Glowinski

VISITE OFFICIELLE

VISITE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Reçu par le Bureau de l'Assemblée, le 6 juin 2001, M. Jacques Chirac a déjeuné avec quelques professeurs, choisis en liaison avec la

Présidence. Il était accompagné de M. Roch-Olivier Maistre, son conseiller pour l'éducation et la culture.



Le Président de la République,
MM. Jacques Glowinski et Michel Zink



M. Pierre Corvol salue le Président en présence de
MM. Claude Cohen-Tannoudji et Alain Connes

Durant cette visite, M. Jacques Chirac a demandé aux Professeurs du Collège de France de lui remettre un document de réflexion collective sur le développement de la recherche européenne.



Le Bureau de l'Assemblée attendant le Président



De gauche à droite : MM. Pierre Toubert, Michel Zink,
Claude Cohen-Tannoudji, Carlo Ossola, Mme Anne Fagot-Largeault,
MM. Yves Coppens et Alain Connes



De gauche à droite : M. Carlo Ossola, Mme Anne Fagot-Largeault,
MM. Jacques Chirac et Michel Zink

GRAND PRIX INSERM

Le 26 juin 2001, le Grand prix Inserm de la recherche médicale a été décerné pour l'année 2001 au Professeur Yves Agid pour l'ensemble des travaux menés avec son unité de recherche sur les mécanismes et les conséquences du phénomène de neurodégénérescence étudié en particulier dans la maladie de Parkinson.

C'est au Collège de France, dans le laboratoire de Neuropharmacologie, du Professeur Jacques Glowinski, que M. Agid a étudié les conséquences de

la destruction de la voie nigrostriatale, caractéristique de cette affection.

Yves Agid s'est écarté des chemins de la neurologie traditionnelle pour bâtir une unité de recherche aujourd'hui forte de 70 personnes. Jeter des ponts entre la clinique et la recherche, faire communiquer les chercheurs de différentes disciplines, c'est avec ce souci permanent de créer une synergie entre les aspects les plus fondamentaux de la recherche et la pratique clinique qu'Yves Agid a travaillé pendant plus



M. Christian Brechot, *Directeur général de l'Inserm*

de vingt ans sur les mécanismes de la neurodégénérescence.



M. Yves Agid



Remise de la médaille du Prix Inserm par M. Roger-Gérard Schwartzberg, *Ministre de la Recherche*, à M. Yves Agid, en présence de Mme Dominique Meyer, *Présidente du Conseil d'Administration de l'Inserm*



MM. Hervé Chneiweiss, *Conseiller technique au Cabinet du Ministre de la Recherche* et Yves Agid

Cursus scientifique

- Docteur ès Sciences (1976)
- Directeur de l'unité Inserm 289 : Mécanismes et conséquences de la mort neuronale (1985-2000)
- Coordinateur du Centre d'investigation clinique (Hôpital de la Pitié-Salpêtrière, 1995)
- Directeur de l'Institut fédératif de recherche des neurosciences (IFR 70, 1997)



L'équipe dirigée par Yves Agid

RELATIONS INTERNATIONALES

Le 8 septembre dernier, sur l'île de San Giorgio à Venise, siège prestigieux de la **Fondation Giorgio Cini**, un protocole d'accord a été signé par l'Administrateur du Collège de France, le Professeur Jacques Glowinski (en tant que Président de la Fondation Hugot du Collège de France) et par les représentants de la Fondation Giorgio Cini, de la Fondation Marcelino Botín, Madrid, et de la Compagnia di San Paolo, Turin. Le Professeur Carlo Ossola avait été à l'origine de ce projet.

La présence du Président de la République italienne, M. Carlo Azeglio Ciampi, a conféré une grande force



symbolique à la signature de cet accord qui marque le début d'une collaboration culturelle entre ces fondations européennes (voir la Lettre du Collège de France n° 2, pp.14-15) et vise à rendre plus efficaces et à coordonner des projets culturels communs, "dans le but de fournir une véritable "formation européenne" à des jeunes chercheurs qui seront les élites du prochain avenir".

Des initiatives très concrètes sont envisagées et plusieurs projets sont déjà en place : ouverture du portail internet "Universia", à l'initiative de la Fondation Botín, pour la collaboration

scientifique et culturelle inter-universitaire et latine, création d'un "Observatoire pour l'analyse des tendances" de la société et de la culture européennes, attribution de bourses post-doctorales pour les études européennes, ouverture d'une collection de textes et d'essais portant sur l'histoire de la pensée et de l'identité européennes.

Les titulaires des chaires européennes du Collège de France et la chaire d'Histoire moderne et contemporaine du politique seront tout particulièrement associés à cette volonté commune de contribuer à "la formation d'une véritable conscience européenne capable de mieux comprendre l'évolution du monde contemporain".

ÉPÉE D'ACADÉMICIEN

M. Marc Fumaroli, titulaire de la chaire de Rhétorique et Société en Europe, a remis le 19 juin 2001 à M. Michel Zink, titulaire de la chaire de Littératures de la France médiévale, son épée d'académicien de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

M. Yves Bonnefoy, professeur honoraire au Collège de France (chaire d'Études comparées de la fonction poétique), Mme Jacqueline Cerquiglini-Toulet, professeur à l'université de Paris-Sorbonne, et Mme Nancy Regalado, professeur à New York University, ont

également pris la parole. Un volume d'hommage, préparé sous la direction de Anna-Maria Babbì, professeur à l'université de Vérone, et de Claudio Galderisi, professeur à l'université de Poitiers, a été remis à M. Zink à cette occasion.

COLLOQUE DE PHOTOSYNTHÈSE

Une réunion scientifique a été organisée conjointement le 13 juin 2001 par la Société Française de Photosynthèse et la Chaire de Bioénergétique Cellulaire du Collège de France.

Une première série de conférences a porté sur l'analyse, à l'aide de grandes variétés de méthodes spectroscopiques, des processus de transfert d'excitation, d'électron et de proton se produisant au niveau des membranes photo-

synthétiques du chloroplaste. Une seconde série de conférences concernait l'étude des réactions se produisant dans le stroma du chloroplaste et participant à la fixation du gaz carbonique et à la synthèse des sucres. Enfin, deux conférences ont été consacrées à l'étude des processus de biogénèse des protéines chlorophylliennes, domaine de recherche faisant appel aux techniques les plus sophistiquées de la biologie moléculaire.

Cette réunion, associée à la journée de séminaire organisée le 12 juin dans le cadre du cours de la Chaire de Bioénergétique Cellulaire, a permis traiter des principaux domaines de recherche en photosynthèses et de réunir ainsi, pendant deux jours, l'essentiel de la communauté scientifique française se consacrant à l'étude de ce processus.

Pierre Joliot
Professeur

COLLOQUES

JOURNÉE HENRI BÉNARD



Henri Bénard

Le 15 mars 1901, Henri Bénard, ancien élève de l'École Normale, soutenait au Collège de France sa thèse intitulée "Les Tourbillons cellulaires dans une nappe liquide propageant de la chaleur par convection en régime permanent". Cette découverte a été mise en valeur par les recherches récentes sur la dynamique des structures cellulaires observées dans de nombreux systèmes hors d'équilibre, en sciences de la nature et de la vie.

Le 25 juin 2001, la Société Française de Physique a organisé une journée consacrée au centenaire de cette thèse. Cette journée, honorée par la présence du professeur Pierre-Gilles

de Gennes, prix Nobel de Physique, a rassemblé plus de 80 participants (chercheurs, enseignants-chercheurs, professeurs des classes préparatoires aux grandes écoles, doctorants,...) issus de différents domaines de la science (Physique, Mécanique, Mathématiques appliquées, Histoire et philosophie des sciences). Neuf conférences ont été présentées par des personnalités reconnues dans la communauté scientifique internationale (6 français, 1 belge, 1 espagnol et 1 américain) et ont couvert les thèmes suivants : historiographie des travaux de Bénard, développement des travaux de Bénard sur la convection thermique et les instabilités des sillages derrière les corps, l'impact des travaux de Bénard sur la Physique de la fin du 20^e siècle (Thermodynamique des phénomènes hors équilibre, turbulence à très grand nombre de Reynolds, extension de la théorie de Ginzburg-Landau, étude du

chaos dans les systèmes dynamiques). La Journée s'est terminée par une table ronde sur les applications des travaux de Bénard, la nécessité de diffusion des expériences de Physique dans l'enseignement et vers le grand public (H. Bénard a réalisé beaucoup d'expériences grand public dont certaines furent montrées au cinéma dès 1914). Henri Bénard, dont les travaux de thèse sur la convection thermique avaient été jugés sévèrement par le jury de thèse, a passé une bonne partie de sa vie à se battre pour faire reconnaître l'antériorité de ses travaux sur les instabilités des sillages par rapport à ceux de von Karman.

Les participants ont apprécié la qualité des conférences et des discussions au cours de cette journée.

Innocent Mutabazi
Professeur de Physique
à l'Université du Havre

JOURNÉE ANDRÉE MARQUET



Mme Andrée Marquet

Une journée consacrée à la Chimie Bioorganique a été organisée au Collège de France, le 15 juin 2001. Cette journée se voulait être un hommage rendu à Andrée Marquet qui a été un des pionniers de la Chimie Bioorganique en France au niveau de ses recherches réalisées pendant de nombreuses années au Collège de France dans l'équipe de Jean Jacques, puis à l'Université Pierre et Marie Curie où elle a exercé les fonctions de professeur.

Devant 100 à 120 participants, Jacques Glowinski, administrateur du Collège de France, a ouvert cette journée en présence de Jean-Claude Bernier, Directeur scientifique du département

Chimie du CNRS. Outre un vibrant hommage aux apports d'Andrée Marquet dans la Chimie Bioorganique française, ces interventions ont été l'occasion de montrer la vitalité de la Chimie Bioorganique devenue maintenant une discipline à part entière. La Chimie Bioorganique tente de répondre à des questions qui relèvent des Sciences du Vivant en élargissant des concepts et en utilisant des techniques qui eux relèvent de la Chimie. Cette démarche d'interface impose aux chimistes bioorganiciens une formation pluridisciplinaire qui au fil des ans s'est développée dans les universités françaises, Andrée Marquet a largement contribué à la mise en place de cet enseignement universitaire. Il fut rappelé le rôle joué par le laboratoire de Chimie organique des Hormones du Collège de France, dirigé par Alain Horeau et tout particulièrement par l'équipe de Jean Jacques, décédé peu après cette

manifestation, dans le développement de cette interdisciplinarité.

Plusieurs aspects de la Chimie Bioorganique ont été développés par sept conférenciers français et étrangers, laissant une grande part à l'enzymologie sans cependant oublier la pharmacologie et la Chimie médicinale. Les conférenciers invités étaient : Pierre Potier, Robert Lett, Chris Abell, Wolf Woggon, Gérard Chassaing, Francis Schuber et Duilio Arigoni. Les modérateurs de séance qui ont contribué à la convivialité de cette manifestation étaient : Robert Corriu, Armand Lattes, Upendra Pandit, Yoshi Izumi, Anna Garbesi, Bertrand Castro et Jean-François Biellmann. Cette journée fut clôturée par les interventions de Solange Lavielle, Roger Guilard, Directeur scientifique de la DSU4 et par les remerciements d'Andrée Marquet.

Solange Lavielle

JOURNÉE DU COMITÉ NATIONAL DE LUTTE CONTRE LA VIOLENCE À L'ÉCOLE

La Journée nationale pour la prévention et la lutte contre la violence à l'école s'est tenue au Collège de France le 20 juin 2001.

La violence à l'école est l'une des préoccupations fondamentales de notre société. Créé en octobre 2000, le Comité national de lutte contre la violence à l'école s'est donné pour objectif d'«[identifier] et [analyser] les manifestations de violence et [proposer], en relation avec ses partenaires institutionnels, les réponses les plus appropriées pour lutter contre ces phénomènes». La journée du 20 juin, qui s'adressait au personnel de l'Éducation Nationale ainsi qu'aux parents d'élèves et aux élèves, a été un moment charnière entre l'état des lieux et la définition de mesures de prévention nationales.

Ne consacrer qu'une seule journée pour mettre en place, avec l'ensemble des partenaires concernés, une action urgente et efficace relevait du défi. Ce défi, le Comité national de lutte contre la violence à l'école l'a relevé, en un lieu dont Mme Sonia Henrich, sa présidente, a évoqué le symbolisme, remerciant tout particulièrement l'Administrateur du Collège de France. La journée a été animée par Pascal Bouchard, directeur de la rédaction de

l'Agence éducation emploi formation.

Deux thèmes ont été privilégiés : la responsabilisation et la mobilisation des élèves et les relations école/parents.



Nourries d'observations concrètes, les communications ont respecté un juste équilibre entre les témoignages d'équipes de terrain et les interventions d'experts. Notons le rôle important tenu par les élèves : à la fois victimes et acteurs, leurs expériences et leurs propositions ont révélé une grande clairvoyance mais aussi beaucoup d'espoir, un sens aigu de la responsabilité, une créativité efficace et un sens civique trop souvent minimisé.

Protéger l'école ne peut être dissocié de la promotion d'une autre école, qui doit "travailler contre l'échec scolaire et pour la réussite sociale". Cette conviction, exprimée par M. J.-P. de Gaudemar,

Directeur de l'Enseignement scolaire, a servi de fil conducteur au colloque. Les travaux, appuyés par les interventions de M. Jack Lang, Ministre de l'Éducation nationale, et de M. Jean-Luc Mélenchon, Ministre délégué à l'Enseignement professionnel, ont permis de conclure sur certaines priorités : la nécessité d'un projet pédagogique centré sur la réussite des élèves, le développement d'activités valorisantes, la formation à un véritable esprit d'équipe, la redéfinition du rapport aux règles et, pivot de l'action, du rôle des parents. Plusieurs mesures ont officiellement été annoncées, dont la mise en place commencera dès la rentrée 2001 pour être étendues à l'ensemble des académies en septembre 2002, en réponse à trois objectifs principaux :

- mieux connaître les manifestations de la violence,
- mieux réagir quand survient un incident,
- mieux prévenir la violence.

Ce fut donc une belle leçon d'efficacité et d'optimisme : "La violence n'est en aucune façon une fatalité", il est urgent d'y remédier.

Christine Jacquet-Pfau

Assistante de la chaire des
Littératures de la France médiévale



Mme Sonia Henrich, *Présidente du Comité national de lutte contre la violence à l'école*



M. Jack Lang, *Ministre de l'Éducation Nationale*



M. Jean-Luc Mélenchon, *Ministre délégué à l'Enseignement professionnel*

**JOURNÉE D'INFORMATION SUR L'ÉTAT D'AVANCEMENT
DU PROJET DE MUSÉE DU QUAI BRANLY**



M. Stéphane Martin, *Président Directeur Général du Musée du quai Branly*

Créé à l'initiative du Président de la République, le musée du quai Branly réunira lors de son ouverture en 2004 les collections ethnographiques du musée de l'Homme et du musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, augmentées de nombreuses pièces déjà acquises ou en cours d'acquisition. La réunion qui s'est déroulée le **27 juin 2001** dans l'amphithéâtre Marguerite de Navarre visait à informer les communautés concernées (anthropologues et conservateurs, pour l'essentiel) de l'état d'avancement et des orientations muséologiques et scientifiques du musée. Après une introduction par Philippe Descola (chaire d'Anthropologie de la nature et membre du Conseil d'administration du musée) qui rappela l'histoire du projet et se fit



M. Jacques Friedmann, *Président du Conseil d'Orientation du Musée du quai Branly*

l'écho des attentes des scientifiques quant aux missions de recherche et d'enseignement dévolues à l'établissement, M. Stéphane Martin, Président directeur général, exposa les actions déjà accomplies et le calendrier prévu pour l'achèvement du chantier des collections et de l'édifice. M. Jean Nouvel, architecte et maître d'œuvre du musée, présenta ensuite l'économie générale du très beau bâtiment qu'il a conçu. La fin de la matinée fut consacrée à la présentation de l'orientation muséologique générale



M. Philippe Descola, *Professeur*

rale par M. Germain Viatte et à l'exposé des options adoptées par les responsables des aires culturelles représentées dans l'établissement (Afrique, Asie, Océanie, Amériques). Au cours de l'après-midi, M. Jacques Friedmann fit le bilan des travaux du Conseil d'orientation qu'il préside et M. Emmanuel Desveaux, directeur du projet pour la recherche et l'enseignement (et membre du Laboratoire d'Anthropologie sociale du Collège de France) exposa la politique qu'il entend suivre dans ces deux domaines. Enfin, Mme Christiane Naffah, responsable du chantier des collections, présenta



M. Germain Viatte, *Directeur du projet muséologique*

le déroulement des opérations de récolement, référencement et conservation des dizaines de milliers d'objets constituant le patrimoine du musée. Tenue en présence de plusieurs centaines d'anthropologues, la réunion fut l'occasion de débats intenses et instructifs qui témoignèrent de l'attention très vive que la communauté scientifique porte à ce musée dont l'ampleur et la portée, pour le domaine concerné, sont sans précédent dans notre pays.

Philippe Descola
Professeur



M. Jean Nouvel, *Architecte, Maître d'œuvre du Musée du quai Branly*

CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE L'ASSOCIATION EUROPÉENNE DES ARCHÉOLOGUES DE L'ASIE DU SUD



De gauche à droite : Mmes Catherine Janige, *CNRS*, Bridget Allchin, *Cambridge (G.B.)*, MM. Jean-François Jarrige, *Directeur du Musée Guimet* et Gérard Fussman, *Professeur*

La 16^e conférence de l'European Association of South Asian Archaeologists, coorganisée par le Musée Guimet et la chaire d'Histoire du Monde Indien, s'est tenue au Collège de France du 2 au 6 juillet 2001. L'Association, fondée en 1970, se donnait alors pour but de réunir tous les deux ans "les savants travaillant en Europe sur l'archéologie préhistorique et historique du sous-continent indien et de la frontière indo-iranienne et indo-birmane". Dans les faits, ses congrès réunissent tous les deux ans l'ensemble des archéologues du sous-continent indien car les équipes archéologiques sont maintenant internationales et les échanges d'information, parfois personnels, sont constants. Ce congrès de cette année réunissait donc des représentants de la quasi-totalité des équipes d'archéologues, étrangères ou nationales, travaillant en Inde, au Pakistan et au Bangladesh. Les relations culturelles et



commerciales ne s'arrêtant pas aux frontières contemporaines des états, de nombreuses communications ont porté sur les relations entre le sous-continent indien, l'Iran oriental, l'Asie centrale (Ouzbékistan, Turkménistan) et Ceylan. L'existence d'associations d'archéologues et d'historiens d'art spécialisées pour le Tibet et l'Asie du Sud-est explique qu'il n'y ait pas eu de communication portant sur le Népal, le Tibet ou la péninsule indochinoise bien que l'art de ces pays puisse souvent être considéré comme relevant au moins partiellement de la culture indienne.

On peut estimer à 250 le nombre des participants et leurs présences en France. Deux grandes salles du Collège avaient été mobilisées pour les communications, l'amphithéâtre Guillaume de Lamoignon pour la partie dite préhistorique (avant l'apparition des premiers documents écrits déchiffrables, donc avant le

4^e siècle avant notre ère), la salle 2 pour la partie historique (jusqu'au début du 19^e siècle). La quasi-totalité des conférenciers utilisant deux projecteurs, la patience et le savoir-faire des régisseurs du Collège ont été mis à rude épreuve pendant toute la durée du Congrès. Les participants à la conférence ont tenu à leur rendre hommage et m'ont demandé, lors de la séance finale, de transmettre à l'administration et au personnel du Collège leurs remerciements et leurs félicitations pour le parfait déroulement de la conférence.

Deux réceptions dans les locaux nouvellement refaits du Musée Guimet ont donné aux participants l'occasion d'en admirer les très belles collections dans les meilleures conditions possibles, en dehors de la présence du public.

Gérard Fussman
Professeur

XX^E CONGRÈS INTERNATIONAL DES ÉTUDES BYZANTINES



M. Gilbert Dagron,
Professeur



Grand amphithéâtre de la Sorbonne

réuni les spécialistes du Moyen Âge oriental dans sa plus large définition. (Voir article paru dans la Lettre n° 2, p. 10)



De gauche à droite : Mme Brigitte Mondrain, M. Ihor Sevcenko, Mme Hélène Ahrweiler, M. Gilbert Dagron, Mme Maria Nystazopoulou-Pelekidou, M. Peter Schreiner

Ce congrès s'est tenu du 19 au 25 août 2001, simultanément au Collège de France et à la Sorbonne.

Diverses expositions ont eu lieu au Musée du Louvre, à la Bibliothèque

nationale de France, au couvent des Cordeliers, dans la Chapelle de la Sorbonne et un concert a été donné le 24 août dans l'église Saint-Étienne-du-Mont.

Cette rencontre de grande ampleur a



Les photographies de Ahmet Ertug, commentées par Cyril Mango représentent des fresques et des

mosaïques de Saint-Sauveur-in-Chora et de Sainte-Sophie à Istanbul ont été exposées au Couvent des Cordeliers.

Les photographies de l'exposition ont pu être réalisées grâce au concours du laboratoire de Physique de la matière condensée.

Affiche de l'exposition qui a eu lieu dans la chapelle de la Sorbonne.



Psautier de Paris, BnF gr. 139 (X^e siècle).

DE L'IMAGE À L'ACTION : LA DYNAMIQUE DES REPRÉSENTATIONS VISUELLES DANS LA CULTURE INTELLECTUELLE ET RELIGIEUSE DE LA CHINE



MM. Pierre-Étienne Will, *Professeur* et Jean-Pierre Drège, *Directeur de l'École française d'Extrême-Orient*

Organisé avec l'appui de la chaire d'Histoire de la Chine moderne du Collège de France, de la Fondation Hugot, de l'École française d'Extrême-Orient (EFEO) et du Currier Fund de l'Université Columbia (New York), ce colloque, qui s'est déroulé du 3 au 5 septembre 2001, s'inscrivait dans une série de rencontres entre spécialistes européens et américains de l'Extrême-Orient qui se sont tenues à Paris, New York ou Montréal depuis 1987. La précédente réunion organisée par le

Collège, en 1995, portait sur "État et rituel", non seulement en Chine mais encore dans les cultures influencées à un plus ou moins grand degré par la Chine (Japon, Corée et Vietnam). En revanche celle de 2001, dont le responsable scientifique était M. Franciscus Verellen, membre de l'EFEO et spécialiste de la religion taoïste, s'est concentrée sur la seule culture chinoise des origines à la fin de l'époque impériale : les 43 participants y ont examiné les représentations graphiques de toute nature désignées par le mot *tu èu* (image, tableau, illustration, diagramme, carte).

Ainsi a-t-on vu défiler sur l'écran de l'amphithéâtre Budé, dans un ballet impeccablement réglé par l'équipe technique du Collège, des planches de calcul mathématique, des tableaux résumant le code pénal, des diagrammes ésotériques, des calen-

driers, des cartes géographiques, des illustrations scientifiques et médicales, des talismans, des représentations des châtiments imposés aux criminels ici-bas et dans les enfers, des livres illustrés, des portraits et des paysages, et beaucoup d'autres encore... Suivant les cas ces images ont un rôle d'illustration ou d'aide-mémoire, elles servent de guide pour l'action, elles révèlent les structures cachées de l'univers, elles permettent même d'agir sur lui. Comme le soulignait en conclusion le Professeur Ledderose (Université de Heidelberg), l'ensemble des communications a montré à quel point le jeu entre information visuelle et information textuelle est passionnant à observer dans le cas d'une grande civilisation de l'écrit comme la Chine : après tout les idéogrammes chinois ne fonctionnent-ils pas eux-même comme des images ou des diagrammes - comme des *tu* ?

Pierre-Étienne Will
Professeur

CONFÉRENCE DE RENTRÉE DE L'E.N.S.

Le 24 septembre dernier, l'Administrateur du Collège de France a accueilli, dans le grand amphithéâtre Marguerite de Navarre, les étudiants des nouvelles promotions de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, accompagnés de leurs Directeurs d'Études, Mmes Ségolène Le Men, Pascale Briand, MM. Jean-Claude Dubacq et Étienne Wolff. Le professeur Michel Zink, Vice-Président de l'Assemblée des professeurs, et le professeur Pierre Corvol, récemment nommé Président du Conseil d'administration de l'ENS, étaient également présents.

Cette journée de rentrée des "conscrits" de l'École a été l'occasion de leur «montrer le chemin» du Collège de France, chemin dont l'Administrateur a souhaité

qu'ils le prennent le plus souvent possible : la liberté du programme des enseignements des professeurs du Collège et de leurs nombreux invités étrangers, sa diversité et la recherche de l'interdisciplinarité offrent autant de voies particulièrement aptes à compléter la formation originale des élèves de l'ENS et autant de chances de mieux découvrir les multiples cursus de recherche qui s'offrent à eux.

L'opportunité a été immédiatement donnée aux jeunes normaliens de réfléchir à cette conscience nouvelle d'être désormais de «jeunes chercheurs», lors de la conférence prononcée par le

Professeur Anne Fagot-Largeault, titulaire de la chaire de Philosophie des sciences biologiques et médicales, sur le thème de «l'éthique de l'investigation sur l'être humain».



De gauche à droite : M. Étienne Wolff, Mme Pascale Briand, M. Jacques Glowinski, M. Jean-Paul Dubacq et Mme Ségolène Le Men

4^E CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LE CYCLE GLOBAL DE L'ÉNERGIE ET DE L'EAU



M. Gérard Mégie, ancien Directeur-fondateur de l'Institut Pierre Simon Laplace, Président du Conseil d'Administration du CNRS

Du 10 au 14 septembre 2001 s'est tenue au Collège de France la quatrième conférence internationale GEWEX, dont le thème est l'étude des cycles d'énergie et d'eau au sein du système climatique. Cette conférence fut l'occasion de présenter les derniers résultats concernant les échanges de Carbone entre l'atmosphère et la végétation, l'effet des nuages sur le climat, les interactions entre nuages et bilan énergétique, et l'impact du changement climatique sur les ressources en eau de notre planète.

Le cycle de l'eau est un élément central du climat, non seulement parce qu'il régit le climat "sensible", c'est-à-dire celui qui nous affecte directement (est-ce qu'il y aura des nuages, va-t-il pleuvoir, quel est le degré d'humidité), mais aussi parce

qu'il régule la grande machine thermique que forme l'atmosphère et les océans, avec le soleil comme source d'énergie.

Ainsi, la vapeur d'eau est le principal contributeur à l'effet de serre, tandis que les nuages génèrent un effet "parasol" en renvoyant vers l'espace une partie du rayonnement solaire incident. Les précipitations contrôlent aussi la croissance de la



végétation et façonnent ainsi nos paysages. Pourtant, les modèles de climat ne sont toujours pas capables de représenter de manière totalement satisfaisante la couverture nuageuse globale, et les interactions entre nuages et aérosols.

A l'invitation du Programme Mondial de Recherche sur le Climat,

plus de 200 scientifiques venus des cinq continents se sont rassemblés pour traiter de ces questions.

La conférence était organisée par L'Institut Pierre Simon Laplace, une fédération de laboratoires de la région parisienne spécialisés sur les questions de climat et d'environnement. Elle fut ouverte par Gérard Mégie, actuel Président du CNRS et ancien Directeur-fondateur de l'IPSL, et Soroosh Sorooshian, Directeur du programme GEWEX.

Les organisateurs de la conférence saisissent l'opportunité de cette publication pour remercier chaleureusement tout le personnel du Collège de France, et en particulier le Professeur Xavier Le Pichon, pour leur aide dans le bon déroulement de cet événement.

François-Marie Bréon



M. David Carson, Directeur du World Climate Research Programme



Professeur Soroosh Sorooshian, Directeur du programme GEWEX

SOCIETY FOR RESEARCH ON NICOTINE AND TOBACCO

3^e Conférence Européenne de la Society for Research on Nicotine and Tobacco :

Récents découvertes sur les neurosciences et la pharmacologie de la nicotine.



M. Jean-Pierre Changeux, *Professeur*

Après les conférences de Copenhague, en 1998, et Londres, en 1999, celle de Paris qui s'est tenue au Collège de France du 19 au 22 septembre 2001, fut un très grand succès pour la section européenne de la SRNT (SRNT Europe). Ceci malgré les récents événements de New York qui ont conduit un grand nombre de nos collègues américains à annuler leur participation. Une minute de silence a été respectée en souvenir des victimes de cette tragédie.

Malgré quelques 50 annulations de dernière minute, près de 500

chercheurs et cliniciens ont participé à cette conférence, et près d'une centaine de communications affichées ont été présentées.

Je tiens particulièrement à remercier ici le Professeur Jacques Glowinski, Administrateur du Collège de France, pour nous avoir permis de réaliser cette conférence dans ce lieu magnifique que nombre de collègues français et étrangers ont découvert avec enchantement. Je tiens aussi à remercier le Professeur Jean-Pierre Changeux pour nous avoir accueilli et pour son intervention en séance plénière sur le thème de l'organisation fonctionnelle du récepteur cholinergique nicotinique.

Malgré les événements qui nous ont privé de quelques orateurs, nous avons pu présenter un programme, incluant quelques 50 intervenants, non seulement basé sur les recherches les



M. Ken Perkins, *Président de la Society for research on nicotine and tobacco*



M. Karl Fagerström, *Président de la Society for research on nicotine and tobacco Europe*

plus récentes en sciences fondamentales de ce domaine, mais couvrant aussi un large éventail de disciplines allant de la biologie moléculaire aux aspects comportementaux et cliniques de l'utilisation de la nicotine.

De nombreux participants ont décidé à l'issue de cette conférence de rejoindre les rangs de notre société (www.srnt.org). Nous espérons les retrouver, ainsi que d'autres, lors de notre 8^e conférence annuelle à Savannah (Georgia, USA) du 20 au 23 février 2002, où lors de la 4^e conférence européenne qui aura lieu à Santander, en Espagne, du 3 au 5 octobre 2002.

Jacques Le Houezec
Président du Comité scientifique et co-organisateur avec le Pr. Jean-Pierre Changeux



MM. Jacques Le Houezec, Karl Fagerström et Jean-Pierre Changeux

SYMPOSIUM : LA VÉRITÉ DANS LES SCIENCES

Présentation par **M. Jacques Bouveresse**, *Professeur et membre du comité d'organisation du symposium.*

Il n'est pas nécessaire d'insister sur les raisons qui justifient le choix, pour un des grands symposiums du Collège de France, d'un sujet comme "Le problème de la vérité dans les sciences", dont l'importance et l'actualité sont suffisamment évidentes.

Le problème de la place qu'occupent dans les sciences la notion de vérité et la recherche de la vérité est depuis toujours, implicitement ou explicitement, un des problèmes centraux de la philosophie des sciences et de l'épistémologie.

La question de savoir si la science réussit ou non à atteindre une forme de vérité et de réalité objectives ou doit, au contraire, se contenter simplement de chercher la meilleure façon possible de "sauver les phénomènes" ou de nous aider à venir à bout des problèmes que nous avons avec notre environnement, est toujours aussi présente dans les débats actuels. Mais il s'ajoute aujourd'hui à cela une interrogation plus générale sur la question de savoir si des notions comme celles de vérité et d'objectivité elles-mêmes doivent ou non continuer à occuper une position centrale dans notre culture, à laquelle on reproche souvent, y compris parfois dans le milieu scientifique lui-même, d'être dominée de façon excessive et même exclusive par l'exemple et le modèle de la science.

Certains philosophes d'aujourd'hui soutiennent que même les sciences pourraient d'ores et déjà très bien cesser de se présenter comme des entreprises orientées essentiellement vers la recherche de la vérité et de l'objectivité et consentir à remplacer celles-ci par des notions plus modestes et plus faibles comme celles de validité intersubjective ou même simplement de solidarité.

Selon Richard Rorty, ce que nous appelons la "vérité" n'est au fond rien d'autre qu'une sorte de titre plus ou moins honorifique que nous décernons à celles de nos croyances qui se sont révélées satisfaisantes et efficaces et ont ainsi contribué à augmenter le degré de cohésion et de confiance en soi de la communauté concernée.

D'un côté, la vérité scientifique est concurrencée de plus en plus ouvertement par d'autres formes de vérité réputées supérieures et plus profondes ou, en tout cas, plus importantes pour l'être humain, comme celles de la littérature, de l'art, de la philosophie, de la religion ou du mythe ; de l'autre, la question se pose de savoir si la recherche de la vérité en général ne constitue pas un objectif déraisonnable ou illusoire, dont les profits sociaux et humains ont été sérieusement surestimés et auquel nos sociétés pourraient aussi bien renoncer sans perte et sans dommages réels. Un des problèmes qui se posent à la culture contemporaine est celui de l'équivalence qui tend de plus en plus à s'établir entre toutes les espèces de croyance, qui doivent être jugées non pas en fonction de leur contenu, des raisons et des arguments qui parlent en leur faveur et des chances qu'elles ont d'être vraies, mais plutôt de choses comme la sincérité et le degré de conviction de leurs adeptes, la satisfaction et le réconfort qu'elles apportent à ceux qui y adhèrent et le nombre de ceux qui le font.

On accuse souvent les sociétés modernes d'être dominées outrageusement par une approche rationaliste et même scientifique de la réalité. Mais un simple coup d'œil superficiel sur la situation présente montre qu'en réalité, si la science et la technique ont déterminé largement la forme du monde actuel, elles n'ont que très peu influencé et modifié en profondeur le fonctionnement de

l'intellect contemporain. Il n'est pas certain que les choses aient beaucoup changé depuis l'époque où Lichtenberg écrivait : "Une des applications les plus étranges que l'homme ait faite de la raison est sans doute celle de considérer comme un chef-d'œuvre le fait de ne pas s'en servir, et, né ainsi avec des ailes, de les couper et de se laisser tomber comme cela du premier clocher venu." Loin d'exercer le genre d'hégémonie et même de tyrannie qu'on leur reproche régulièrement, les rationalistes d'aujourd'hui occupent en réalité depuis longtemps une position minoritaire et défensive. Et ils sont accusés tantôt d'un excès de scepticisme, qui a pour effet de couper les ailes aux croyances les plus séduisantes, les plus irrésistibles et les plus indispensables à l'être humain, tantôt d'un excès de dogmatisme, et même parfois de sectarisme pur et simple, simplement à cause de la façon dont ils continuent à poser le problème de la justification rationnelle de la croyance et à essayer de départager les croyances en fonction de critères de cette sorte.

La récente affaire suscitée par la soutenance de thèse d'une astrologue célèbre, qui risque de tourner une fois de plus à la confusion du rationalisme et qui fait craindre malheureusement que la dernière chose que l'on puisse reprocher à une croyance quelconque ne soit bientôt d'être dépourvue de toute espèce de fondement rationnel, montre que cette façon de présenter les choses n'a rien d'exagéré. On peut craindre que, corrélativement, les croyances scientifiques, dont on a cru pendant longtemps qu'elles avaient plus de chances que d'autres d'être vraies ou, en tout cas, de s'approcher de mieux en mieux de la vérité, ne puissent plus tirer aujourd'hui aucun avantage réel de cela. Ce n'est pas la moindre des raisons pour lesquelles il semble important de demander à des spécialistes éminents de

différentes disciplines scientifiques, des historiens et des sociologues des sciences, des épistémologues, des philosophes, ... ce qu'ils pensent du genre de relation que la science peut encore entretenir avec la vérité et de la place que la notion de vérité elle-même peut et, si possible, doit continuer à occuper dans notre culture.

Les exposés et les débats pourraient être orientés en fonction des quatre grandes questions suivantes :

1) En quel sens les représentations, les croyances, les hypothèses et les théories scientifiques peuvent-elles être dites "vraies" ?

2) Est-il important qu'elles le soient ou, en tout cas, puissent l'être ?

3) La vérité d'une croyance constitue-t-elle dans tous les cas le meilleur argument qui puisse être invoqué en sa faveur ?

4) La démarche rationnelle de la science peut-elle conserver quelque chose d'exemplaire pour la recherche de la vérité en général ?

PROGRAMME

MARDI 16 OCTOBRE

9 h 00	Allocution d'ouverture par M. Lionel Jospin, <i>Premier Ministre</i>
9 h 30	Jacques Bouveresse (<i>Chaire de Philosophie du Langage et de la Connaissance, Collège de France</i>), Une épistémologie réaliste est-elle possible ?
10 h 15	Jacques Tits (<i>Chaire de Théorie des Groupes, Collège de France</i>), La vérité en mathématiques ?
11 h 00	pause
11 h 20	Geoffrey Lloyd (<i>East Asian History of Science Trust, Cambridge, GB</i>), Concepts of truth in ancient Greece and China : cross-cultural perspectives and implications
14 h 00	Jean-Pierre Changeux (<i>Chaire de Communications Cellulaires, Collège de France</i>), Un modèle neuro-cognitif d'acquisition des connaissances
14 h 45	Philippe Descola (<i>Chaire d'Anthropologie de la Nature, Collège de France</i>), Décrire, interpréter et expliquer
15 h 30	pause
15 h 50	Dominique Dormont (<i>CEA, Fontenay-aux-Roses</i>) Le prion entre hypothèse et démonstration
16 h 35	Serge Haroche (<i>Chaire de Physique Quantique, Collège de France</i>) Vérité, réalité dans le monde quantique
17 h 20	débat général
18 h 30	cocktail

MERCREDI 17 OCTOBRE

9 h 00	Pierre Bourdieu (<i>Chaire de Sociologie, Collège de France</i>), Nécessité logique et contrainte sociale
9 h 45	Olivier Houdé (<i>Développement & fonctionnement cognitif, Paris 5 - Sorbonne</i>), La construction du vrai dans le développement cognitif de l'enfant
10 h 30	pause
10 h 50	Elie Zahar (<i>London School of Economics, Londres, (GB)</i>), La procédure de Ramsey et le problème du réalisme scientifique
11 h 35	Roger Guesnerie (<i>Chaire de Théorie Économique et Organisation Sociale, Collège de France</i>), Vérités et représentations sociales
14 h 00	Anne Fagot-Largeault (<i>Chaire de Philosophie des Sciences Biologiques et Médicales, Collège de France</i>) Preuve et niveau de preuve dans les sciences biomédicales
14 h 45	Jean-Loup Puget (<i>Institut d'Astrophysique Spatiale, Orsay</i>), Les relations de l'astrophysique et de la cosmologie avec l'observation : critères de véracité
15 h 30	pause
15 h 50	Ian Hacking (<i>Chaire de Philosophie et Histoire des Concepts Scientifiques, Collège de France</i>), "VRAI", les valeurs, et les sciences
16 h 35	discussion générale animée par Jacques Bouveresse et Jean-Pierre Changeux

Comité d'organisation :
MM. Pierre Bourdieu, Jacques Bouveresse, Jean-Pierre Changeux (Président), Philippe Descola, Roger Guesnerie, Serge Haroche et Roland Recht.

Amphithéâtre Marguerite de Navarre

Entrée libre

Chaque communication de 20 à 30 mn, sera suivie d'une discussion avec la salle.

ARCHIVES DU COLLÈGE : UN PROJET DE CONVENTION AVEC L'IMEC «INSTITUT MÉMOIRES DE L'ÉDITION CONTEMPORAINE»

L'Assemblée des Professeurs du 24 juin 2001 a approuvé le projet de convention actuellement en cours de négociation entre le Collège de France et l'Imec.

Créé à la fin de 1988 à l'initiative de chercheurs et de professionnels de l'édition, l'Institut mémoires de l'édition contemporaine (IMEC) rassemble des fonds d'archives et d'études consacrés aux principales maisons d'éditions et aux revues, ainsi qu'aux différents acteurs de la vie du livre et de l'écrit au XX^e siècle : éditeurs, écrivains, intellectuels, artistes, graphistes, libraires, imprimeurs, journalistes, critiques, traducteurs, directeurs littéraires...

Fondé sur le principe général du dépôt d'archives par des particuliers, des entreprises ou des institutions, cet ensemble constitue aujourd'hui la première collection privée d'archives littéraires contemporaines de France. L'Imec assure ainsi, dans le cadre d'une mission publique d'intérêt scientifique, la conservation et la mise en valeur du patrimoine qui lui est confié et permet à un patrimoine privé d'être ouvert à la recherche, dans le cadre d'une mission publique d'intérêt scientifique. L'Imec assume donc une mission de médiation entre la communauté des chercheurs et celle des déposants.

Depuis 1996, l'Imec développe une partie de ses activités à l'Abbaye d'Ardenne, près de Caen. Située sur la commune de Saint-Germain-la-Blanche-Herbe, Ardenne est la troisième grande abbaye de l'agglomération caennaise, sa seule "abbaye aux champs". Acquis dans les années quatre-vingt-dix par le Conseil régional de

Basse-Normandie, ce superbe ensemble architectural a été l'objet d'une campagne de fouilles archéologiques et d'une réhabilitation presque achevée. L'Imec est installé depuis 1998 dans la partie rénovée mais conservera toujours une antenne à Paris pour l'accueil des déposants, l'orientation des chercheurs et les relations avec ses partenaires scientifiques.

Compte tenu des exigences et des spécificités du Collège de France, l'Imec propose un partenariat très spécifique offrant au Collège de France la possibilité de conduire une politique dynamique de gestion et de valorisation des archives intellectuelles de ses professeurs tout en conservant l'entière propriété de ses archives et la pleine maîtrise scientifique de ce processus.

L'Imec interviendra pour sa part comme partenaire intellectuel, gestionnaire délégué et prestataire de services archivistiques et culturels, et apportera l'ensemble de ses infrastructures et compétences.

Ce partenariat garantira au Collège de France la propriété juridique des archives confiées à l'Imec, le respect des

prérogatives patrimoniales et juridiques de l'institution et des personnalités et ayants droit concernés par la gestion et l'exploitation de ces archives, enfin un accès privilégié aux prestations et services de l'Imec notamment pour l'accueil de chercheurs, la mise en valeur de son patrimoine (éditions, expositions), l'organisation de colloques et de rencontres scientifiques sur celui-ci, la conception et le suivi d'une politique d'archivage (archives écrites et orales).

Dans cette perspective, l'intervention de l'Imec pourra à la fois porter sur des archives de professeurs déjà confiées au Collège de France dans le passé et concevoir pour l'avenir un dispositif juridique et matériel offrant aux Professeurs du Collège de France qui le souhaiteront l'accueil de leurs archives intellectuelles, chaque fonds conservant sa personnalité d'auteur, mais l'ensemble de ces fonds pouvant être réuni dans une collection "Collège de France". L'ensemble de ce projet sera mis en œuvre sous l'autorité d'un conseil scientifique réunissant le Collège de France et l'Imec.

Rappelons (voir la Lettre du Collège de France n°1) que l'Imec a déjà largement contribué à la réalisation de la journée d'hommage à Roland Barthes organisée par le Professeur Carlo Ossola, le 1^{er} décembre 2000, au Collège de France.

Des informations et des précisions complémentaires peuvent être obtenues auprès de Mme Marie-Renée Cazabon, conservateur en chef, responsable des Bibliothèques et Archives du Collège de France.



Abbaye d'Ardenne

TRIBUNE LIBRE : COMMUNIQUÉ DU CONSEIL DE LABORATOIRE DE PHYSIQUE CORPUSCULAIRE ET COSMOLOGIE

ENCORE AU COLLÈGE DE FRANCE POUR COMBIEN DE TEMPS ?

Les personnels du Laboratoire de Physique Corpusculaire et Cosmologie (PCC) sont inquiets et tiennent à vous le faire savoir.

Le PCC est un des laboratoires historiques du Collège de France. Toute la physique moderne s'y est développée : Ampère, de Broglie, Langevin, Joliot, Perrin et Leprince-Ringuet furent quelques-uns des titulaires de ces chaires.

Marcel Froissart a repris ce riche héritage en 1974 et a su avec ses équipes poursuivre cette voie et s'adapter tant aux exigences de la recherche moderne et de pointe qu'aux contraintes liées aux structures du Collège de France.

C'est ainsi que le laboratoire est passé d'un effectif de 200 personnes en 1974 à 70 permanents en 2001. Afin de se rapprocher des normes traditionnelles des groupes de recherche au Collège de France, le laboratoire a choisi en 1995 de restreindre son domaine de recherche passant de toute la physique des particules au domaine de l'interface entre les particules et l'Univers. La surface des locaux occupés par ce laboratoire est passée dans le même temps de plus de 4000 m² à 1600 m².

Continuant cette évolution, le PCC

et son personnel ont décidé, forts du nouveau projet scientifique recentré, de se renforcer et de rejoindre le nouveau pôle universitaire des Grands Moulins dans le XIII^e arrondissement. Ceci s'est déjà concrétisé par la demande d'association du laboratoire avec l'Université Paris VII au début de l'année 2001. L'ensemble de la communauté scientifique concernée et le Collège de France ont approuvé cette démarche.

Cette évolution devrait aboutir à un déplacement du laboratoire qui formerait, avec d'autres groupes de recherche, un nouveau laboratoire (APC) fin 2003 sur le nouveau site de Tolbiac soit avec plus de deux années d'anticipation sur la retraite de M. Froissart. Pour que cette opération ait le maximum de chances de réussite, le soutien de l'ensemble des partenaires concernés est nécessaire. Une discontinuité dans les programmes de recherche (établis sur des périodes pouvant dépasser plus d'une dizaine d'années), impliquant des engagements dans des collaborations internationales, serait une catastrophe.

Depuis deux ans, le Collège de France ne joue plus pleinement son rôle de soutien. Il n'a pas accepté en juillet dernier de signer au Ministère le nouveau contrat d'association. Les propositions de relogement lors des nécessaires libérations de locaux se suivent et se succèdent,

conduisant à un resserrement progressif des surfaces utiles en dessous du seuil de 1600 m² indispensable au fonctionnement du PCC. Cela entraîne une désorganisation du travail et l'arrêt prématuré de certaines activités. Les embûches se succèdent, les retards s'accumulent sans justificatifs clairs. Les méthodes employées sont trop souvent des ultimatums et des sommations alors qu'une réelle concertation est nécessaire.

Le programme de grands travaux au Collège, dont nous approuvons le principe dans son ensemble, doit se faire dans le respect des différentes obligations et contraintes de chacun. On peut se poser, dans le contexte actuel, des questions sur l'avenir d'un certain type de groupe de recherche dans le cadre du Collège de France.

Comme l'ensemble des personnels travaillant au Collège de France, il nous semble nécessaire de retrouver plus de sérénité et de confiance pour mener à bien nos missions.

Septembre 2001

Le Conseil de Laboratoire du P.C.C. :

Alain Bouquet, Bernard Courty, Dominique Broszkiewicz, Jean Le Fur, Jean-Noël Capdevielle, Jack Waisbard, Michael Punch, Alain de Bellefon, Béatrice Yoffo, Claude Poutot, Claudine Masson, Jean Dolbeau, Hervé de Kerret et Daniel Vignaud

COMMISSION PARITAIRE D'ÉTABLISSEMENT

Après 8 ans de réflexion intense, elles sont enfin arrivées au Collège de France, qui ?

Les C.P.E.

(commissions paritaires d'établissement)

La loi du 20 juillet 1992, créait dans les établissements d'enseignement supérieur, les C.P.E. Elles ont été mises en place dans l'établissement le 20 avril 2000, par voie d'élections, pour trois ans.

Ces commissions sont composées en nombre égal de représentants des personnels élus et de représentants de

l'administration, nommés par l'Administrateur. Au sein de ces commissions, trois groupes des personnels non enseignants sont représentés :

- 1^{er} groupe : les personnels de recherche et de formation (ITA Éducation nationale), les infirmières, les personnels techniques, ouvriers et de service des services extérieurs.
- 2^e groupe : les personnels administratifs de l'administration scolaire et universitaire.
- 3^e groupe : les personnels des bibliothèques.

Ses compétences se divisent en deux pôles, pré CAPN (commission

administrative paritaire nationale) et CTP (comité technique paritaire) :

- pré CAP, en formation restreinte par groupe concerné, elle est consultée sur toutes les questions d'ordre individuel (mutations, notations, intégration, temps partiel, changements de catégories ...)

- CTP, en formation plénière (24 représentants titulaires), avec tous les groupes réunis, elle est consultée sur l'organisation et le fonctionnement général des services de l'établissement.

Marion Susini

MOUVEMENTS DE PERSONNEL

Nouveaux arrivants depuis le 1^{er} septembre 2001

- M. Stéphane LALLIAS, Assistant ingénieur au service hygiène et sécurité.
- Mme Dominique ANGER, Attachée d'administration, chef du service intérieur.
- Mme Béatrice LEHOUX, Adjoint technique au service reprographie.
- M. Patrick GASPALDY, Agent technique, chauffeur.
- M. Edmond BLESSON, Agent des services techniques au service intérieur.
- Mme Laure CARTRON, vacataire à mi-temps au service du personnel.
- Mlle Delphine ROLLAND, agent contractuel, dix mois au service des traitements.
- M. Stéphane MUNOZ, agent contractuel, dix mois au service des affaires générales et budgétaires.
- Mme Marie DUMAS, infirmière.

Concours

- Mlle Deborah DEPOST, reçue au

concours d'adjoint administratif, affectée au service des traitements.

- Mlle France MALOUMIAN, reçue au concours d'adjoint technique, affectée à la chaire de Physiologie de la perception et de l'action.
- M. Lahcene CHERFA, reçu au concours de technicien, affecté à la chaire de Physique de la matière condensée.
- Mlle Fatemeh RAYATI-MOGHADDAM, reçue au concours d'ingénieur d'études, affectée à la chaire d'Histoire turque et ottomane.

Mutations au 1^{er} septembre 2001

- Mlle Frédérique STOLARCZYK, Adjoint administratif, mutée dans l'Académie d'Amiens.
- M. Patrick ERRIN, Agent des services techniques, muté dans l'Académie des Antilles.

Mutations internes

- Mlle Sophie BOSSER, Adjoint administratif, affectée à la chaire

d'Anthropologie de la nature.

- Mme Chantal MICHAUD, Agent contractuel, affectée aux Affaires culturelles.

Départs à la retraite

Professeurs (à compter du 1^{er} septembre 2001) :

- M. Gilbert DAGRON, titulaire de la chaire d'Histoire et civilisation du monde byzantin.
- M. François-Xavier COQUIN, titulaire de la chaire d'Histoire moderne et contemporaine du monde russe.
- M. Pierre BOURDIEU, titulaire de la chaire de Sociologie.
- M. Javier TEIXIDOR, titulaire de la chaire d'Antiquités sémitiques.

Personnel :

- M. Pierre FRENKIEL, Maître de Conférences à l'Université Paris 6, a travaillé au Collège de France, et dernièrement au PCC, depuis septembre 1962, et a pris sa retraite le 31 août 2001.

PRIX CRISTAL DU CNRS 2000

Le Prix Cristal du CNRS récompense les ingénieurs, les personnels techniques et les personnels administratifs qui travaillent dans les unités de recherche et dans les services administratifs du CNRS. Il est décerné chaque année à une

quinzaine d'entre eux, au terme d'une procédure rigoureuse et selon des critères d'excellence en matière de créativité, d'innovation et de maîtrise technique.

Pour l'année 2000, ce prix a été décerné à M. Pierre Leboucher, Ingénieur

de recherche, qui est responsable depuis 1994 du développement des équipements sélectroniques au laboratoire de Physiologie de la perception et de l'action, dirigé par M. Alain Berthoz.

DÉCÈS

- Louis CHEVALIER, Professeur honoraire titulaire de la chaire d'*Histoire et structures sociales de Paris et de la Région parisienne* (de 1952 à 1981), est décédé le 3 août 2001, à l'âge de 90 ans.
- Jean JACQUES, Directeur de recherches émérite au CNRS, est décédé le 10 juillet 2001, à l'âge de 83 ans.
- Gérard VASSENT, Ingénieur d'études au Collège de France de 1964 à 1995, successivement dans les

laboratoires de MM. Robert Courrier, François Morel et Jean-Marie Lehn, est décédé le 22 août 2001, à l'âge de 66 ans.

- Li OGG, Directeur du Centre d'études coréennes du Collège de France de 1979 à 1994, est décédé le 28 juillet 2001, à l'âge de 73 ans.

- Dominique ROBERT, Documentaliste de l'Institut de Biologie, est décédée le 7 juin 2001, à l'âge de 42 ans.

NAISSANCES

- AXELLE, née le 29 juin 2001, fille de Gordana JOAQUIM, Adjoint technique au service central informatique.
- BARBARA, née le 9 septembre 2001, fille d'Alexandra CABRAJA, Adjoint technique au service hygiène et sécurité.

HOMMAGE

Jean JACQUES vient de nous quitter. Ainsi disparaît, à la veille de son 84^e anniversaire, une grande figure du Collège de France, qu'il aura marqué par une présence constante de plus de 60 ans.

Cette maison, c'était la sienne. Il était Directeur de Recherche du CNRS et appartenait donc à la catégorie des personnels que l'on qualifie aujourd'hui improprement "d'extérieur".



Mais lui, n'était pas "extérieur". C'est dans cet Établissement qu'il est entré en 1938, c'est là qu'il a commencé, poursuivi et achevé sa carrière de chercheur en chimie, c'est là enfin, qu'il a passé une bonne partie de sa retraite active.

Car Jean JACQUES, qui était un voisin de l'Établissement, continuait à venir assidûment dans le Laboratoire de Chimie, descendant et remontant quotidiennement sa rue Saint-Jacques, rencontrant ainsi les nouvelles générations de professeurs, de chercheurs, de

personnels, racontant à qui l'interrogeait d'innombrables anecdotes sur la vie et l'histoire du Collège.

Car Jean JACQUES n'était pas seulement un chercheur en Chimie ; il était aussi, comme d'autres l'ont souligné, un écrivain. Il était également, à sa façon, un historien des sciences et un historien tout court.

Tous ceux qui ont assisté à sa conférence sur les histoires du Collège de France, organisée dans l'Établissement le 24 octobre 2000 par le Comité Local d'Action Sociale du Collège de France, sont encore sous le charme de ce parcours dans le temps rempli de découvertes et d'humour.

La rénovation du Collège de France, entreprise en 1994, semble avoir beaucoup troublé Jean JACQUES. Lui qui avait suivi tant d'étapes de la vie de l'Établissement semblait ne pas vouloir de cette dernière métamorphose. Pourtant, passées les premières réticences et une période de doute bien compréhensive, il a bien voulu, répondant à l'invitation de l'actuel Administrateur, apporter sa contribution personnelle de chercheur et d'historien à la rénovation du Collège de France.



Avec passion, il a procédé à la sélection de toute une collection d'instruments, d'appareils et "d'objets" scientifiques plus précieux les uns que les autres, qu'il a fait remettre en état.

Ce travail de mémoire remarquable est exposé depuis l'inauguration de 1998 dans les vitrines des espaces rénovés du Collège de France.

Pour tous ceux qui le côtoyaient, Jean JACQUES était aussi un personnage reconnaissable entre mille, tout de noir vêtu, éclairé d'immenses favoris.

Jean JACQUES c'était enfin la juxtaposition de deux prénoms familiaux, comme ceux d'un ami, d'un ami du Collège de France.

Pierre Corvol
Professeur



L'équipe du laboratoire de Chimie organique dans les années 50.

AGENDA

MANIFESTATIONS

- Colloque : "Synchrétismes et hérésies dans l'Orient seljoukide et ottoman (XIII^e-XVIII^e s). Doctrines et mouvements politico-sociaux"
Prévu du 8 au 10 octobre 2001
Organisateur : M. Gilles Veinstein
Sujet : voir rubrique actualité, p. 3

- Symposium interdisciplinaire : "La vérité dans les sciences"
Prévu les 16 et 17 octobre 2001
Organisateurs : MM. Pierre Bourdieu, Jacques Bouveresse, Jean-Pierre Changeux, Philippe Descola, Roger Guesnerie, Serge Haroche et Roland Recht.
Sujet : voir rubrique dossier, p. 18

- Journées du Réseau des Sciences cognitives d'Île-de-France
Prévues les 26 et 27 octobre 2001
Organisateurs : MM. Michel Denis et Jean Lorenceau

- Conférences d'études iraniennes

- **Claudio MAGRIS**
Titulaire de la Chaire européenne du Collège de France
Année académique 2001-2002
jeudi 25 octobre 2001, à 18h
"Nihilisme et mélancolie Jacobsen et son Niels Lyhne"

- **Paul FARMER**
Titulaire de la Chaire internationale du Collège

Yarshater
Prévues les 12, 14, 16, 19 et 21 novembre 2001
Organisateur : UMR Monde iranien

- Journées scientifiques de la Section de Recherche de l'Institut Curie
Prévues les 15 et 16 novembre 2001
Organisateur : Institut Curie

- Célébration des 20 ans des Conventions Industrielles de Formation par la Recherche
Prévue le 22 novembre 2001
Organisateur : Association nationale de la recherche technique

- Congrès annuel de l'European Section of Aldosterone Council
Prévu le 24 novembre 2001
Organisateur : European Section of Aldosterone Council

- Colloque de la Société d'Histoire Littéraire de la France
Prévu les 30 novembre et 1^{er} décembre 2001
Organisateur : M. Marc Fumaroli

- Colloque européen : "Les premiers siècles de la république européenne des Lettres (1368-1638)"
Prévu les 3, 4 et 5 décembre 2001
Organisateur : M. Marc Fumaroli

- Colloque international : " La Sainte-Chapelle. Royaume de France et Jérusalem Céleste "
Prévu les 6, 7 et 8 décembre 2001
Organisateurs : MM. Y. Christe, Ch. Méla, professeurs à l'Université de Genève et P. Kurmann, professeur à l'Université de Fribourg

ANNULATION

La Journée européenne des Langues prévue le 26 septembre

LEÇONS INAUGURALES

de France
Année académique 2001-2002
vendredi 9 novembre 2001, à 18h
"La violence structurelle et la matérialité du social"

- **Serge HAROCHE**
Titulaire de la chaire de Physique quantique
jeudi 13 décembre 2001, à 18h

- **Jacques LIVAGE**

Titulaire de la chaire de Chimie de la matière condensée
jeudi 17 janvier 2002, à 18h

- **John SCHEID**
Titulaire de la chaire de Religion, institutions et société de la Rome antique
jeudi 7 février 2002, à 18h

- **Roland RECHT**

AGENDA (suite)

CONFÉRENCES

- **M. Imad DAMAJ**
Professeur au Medical College of Virginia, Université de Richmond (USA)
Neuronal nicotinic receptors in pain transmission and analgesia
2 octobre 2001, à 17 heures, dans la salle 2.
- **Mme Patricia GOLDMAN-RAKIC**
Professeur à l'Université de Yale (USA)
1. **The Ghost in the Prefrontal Machine : The Mapping of Mental Representations**
2. **Temporal Dynamics and Local**
- Circuit Interactions in Prefrontal Circuits : Tuning Up the Prefrontal Machine**
3. **Dopamine : The Master Modulator of Memory Circuits**
4. **Mind and Mental Dysfunction in Prefrontal Cortex**
15, 22 et 26 octobre, et 2 novembre 2001, à 17 heures, dans la salle 2.
- **M. Deane PETERSON**
Professeur Associé d'Astronomie à l'Université de New York (USA)
Distance Measurements in the local universe
7, 14, 21 et 28 novembre 2001, à
- 14 heures, dans la salle 2.
- **M. Paul HOPPER**
Professeur à Carnegie Mellon University (Pittsburg, USA)
La linguistique et le temps
La nature de la grammaire
20 et 26 novembre 2001, à 17 heures, dans l'amphithéâtre Guillaume Budé.
- **M. Allan GRIFFIN**
Professeur à l'Université de Toronto (Canada)
Two fluid hydrodynamics of trapped bose gases
20 et 27 novembre 2001, à 11 heures, dans l'amphithéâtre Guillaume Budé.

COMITÉ LOCAL D'ACTION SOCIALE

Les horaires de permanence du local CLAS (4^e étage, bâtiment F) changent à partir d'octobre 2001 :

- accueil par les élus, les mardis et mercredis de 13 heures à 14 heures.
- accueil par la secrétaire, les vendredis de 12h30 à 14 heures.



La Lettre du Collège de France

Conception générale, rédaction et coordination : Florence TERRASSE-RIOU, Directrice des Affaires culturelles, Patricia LLEGOU, Danièle QUÉNÉHEN.

Conception graphique : Patricia LLEGOU. Crédits photos : © Collège de France, Jean-Pierre MARTIN.

Impression : BLANCHARD PRINTING